

Guy Freu



1931 - 2016

Guy est né le 18 avril 1931 à Puichéric, dans l'Aude, diocèse de Carcassonne. Nous savons peu de choses sur son enfance et sa famille, sinon que son père, Marius, et sa mère Rose Soulié étaient des cultivateurs de condition très modeste et qu'il avait deux frères et une jeune sœur. Après avoir fait son école primaire à Cailhavel, et ses humanités au petit Séminaire St François Xavier de Castelnaudary, il a fait sa demande pour entrer chez les Pères Blancs. S'il avait une santé fragile – source d'inquiétude pour lui - et des dispositions limitées pour les études, il a été marqué par sa formation scoute, faisant preuve de loyauté, de générosité et toujours prêt à se donner.

Il a fait une première année à Kerlois, suivie de son service militaire à Barcelonnette, puis sa deuxième année de philosophie scolastique.

Avec le noviciat à Maison Carrée, Guy trouve son équilibre, et sa discrétion ajoutée à sa simplicité lui ont donné un certain ascendant sur ses confrères.

Il fera son scolasticat à Eastview, au Canada, et un de ses formateurs dira de lui : « On pourra toujours compter sur lui. En communauté, il sera un réconfort et un soutien pour tous. » Il fera son serment le 21 juin 1958, et sera ordonné prêtre le 31 janvier 1959.

Sa première nomination sera pour la Préfecture apostolique de Kayes, au Soudan à ce moment-là. Mais il doit faire d'abord un stage en Tunisie à la « Manouba » pour se préparer à sa mission future.

Il arrivera donc au Mali, nouvellement indépendant, en septembre 1960. Après son stage de langue bambara à Faladyè, il est nommé, en mai 1961, au poste de Nioro du Sahel qui venait d'être fondé. Malheureusement, il n'a pas trouvé ce qu'il espérait au point de vue des activités apostoliques, d'autant plus qu'ayant fait le scolasticat au Canada, il s'attendait à être nommé en pays anglophone. Il est alors nommé à Kakoulou, près de Kayes. La perspective d'apprendre une nouvelle langue, le kassonké, était sur le point de le décourager. Aussi va-t-il enseigner à l'école et pouvoir s'investir dans l'animation des mouvements d'enfants (cœurs vaillants et âmes vaillantes).

Malgré tout cela, il a été éprouvé au point de vue santé, par des crises d'asthme. Un an en France, en 1966, n'a pu apporter de solution définitive à ce problème d'asthme, et il repart au Mali, à condition, selon les conseils du docteur, d'être à proximité d'un médecin et de pouvoir accéder facilement à un centre hospitalier. Il est alors nommé à Kayes en août 1967, chargé de l'enseignement catholique. Il deviendra Directeur-Aumônier de l'école fondamentale de Kayes. Pendant son congé en 1972, il revoit son spécialiste qui l'a soigné pour l'asthme. Et non sans un brin d'humour, il écrit à un de ses amis : « J'ai eu des difficultés de respiration assez souvent quand je suis couché. Une seule solution, me disent les confrères de Kayes : rester debout !... » A son retour à Kayes, il sera vicaire à la cathédrale, et c'est pendant son congé en 1975 que le Seigneur va rappeler subitement son père. La présence de Guy à ce décès a été un réconfort pour sa maman.

En octobre 1976, on lui confie l'économat diocésain qu'il gardera jusqu'en 1985. Mais en 1980, il devient le « socius » discret et amical de l'évêque Mgr Joseph Dao avec lequel il loge à l'évêché. Celui-ci l'a apprécié, car Guy a su s'adapter à lui, et en 1985, l'évêque fait de lui son vicaire général.

Dans sa charge d'économe diocésain, les confrères ont souvent manifesté leur satisfaction, en particulier ceux qui ont vécu avec lui dans le diocèse de Kayes.

« Il faisait bien son travail d'économe. Tout l'argent que je recevais des œuvres en Belgique et en Allemagne pour les puits, passait par lui : je n'ai jamais eu de problème pour recevoir le cash dont j'avais besoin pour les frais de fonctionnement.

« Je me suis bien entendu avec lui, quoiqu'il était timide, réservé, discret et peu communicatif. Il était alors Économe diocésain. Il a aidé de nombreuses personnes en difficulté, mais avec beaucoup de discrétion. »

« J'ai toujours été bien reçu par lui, toujours disponible pour chercher une solution aux problèmes financiers qu'on lui présentait. C'était l'occasion pour lui de partager avec moi ses difficultés rencontrées dans le service d'économe. Ça pouvait même durer longtemps, surtout s'il commençait à allumer sa pipe ! Il faisait confiance spontanément à qui venait lui demander un service et ne comprenait pas que certains puissent abuser de cette confiance... »

Oui, Guy était consciencieux et précis, et la supervision des chantiers avec toute la rigueur technique de rigueur n'était pas son « charisme ». Et voilà que depuis quelques années, la situation financière du diocèse s'aggravant, et les personnes qui demandent de l'aide de plus en plus nombreuses, la tension monte, et Guy, en lien avec son caractère, s'est isolé de la communauté, au lieu de s'appuyer sur elle. Pour mettre fin à cette situation, et selon son désir, il est nommé en France où il est accueilli à bras ouverts, car la Province manque de personnel pour les économats des grandes maisons. Et c'est ainsi qu'après avoir fait quelques mois à l'économat de Tassy, il est nommé à l'économat de la rue Friant, en 1987, et sera en même temps confesseur des Sœurs Dominicaines de Montrouge.

En 1988, c'est avec une grande joie qu'il accueillera la proposition de faire partie de la délégation qui doit aller à Bamako pour fêter le centenaire de l'Eglise au Mali où il a travaillé pendant 26 ans.

En 1989, Il repart au Mali pour tenir l'économat régional et assurer l'accueil. Mais sa santé restant fragile, il rentrera définitivement en France en mai 1993.

Après un congé en famille, il va faire la session-retraite de Sainte Anne à Jérusalem, expérience providentielle à ce moment charnière de sa vie ! Après avoir pris contact avec l'évêque de Pontoise, la Province nomme Guy à la communauté de Mours, où il pourra exercer un ministère pastoral à la paroisse de Presles, dans le groupement des paroisses de Beaumont-sur-Oise.

Succession des contrats renouvelés tous les 3 ans :

1994 -1997/ 1997-2000/ 2000-2003

En 2005, le 22 octobre, l'évêque de Pontoise le nomme au service de l'ensemble du groupement paroissial constitué par les paroisses de Beaumont-sur-Oise, Mours, Nointel et Presles, sous la responsabilité du Père Philippe Volant qui en est actuellement le curé.

NB. A partir de cette date, il n'y a plus rien sur ses dix dernières années, c'est le dernier document du dossier de Guy Freu, avant le mot du P. Yves Masquelier, le jour de ses funérailles, dont je cite la conclusion :

« Guy est un homme intérieur, discret, effacé même, mais sa grande affectivité qu'il tient peut-être de son origine méridionale s'exprimait dans ses rapports chaleureux avec les personnes de la paroisse qui gardent un très bon souvenir de lui. La semaine dernière, alors qu'il me demandait de le mettre dans son fauteuil, il me disait : tu vois, ce fauteuil m'a été offert par les paroissiens de Presles. On se souvient de l'animation du chemin de croix qu'il avait fait le vendredi saint dans notre chapelle, où transparissait sa communion intime à tous les souffrants du monde.

Cette souffrance, il l'a partagée depuis qu'un cancer l'avait atteint, mais il ne se plaignait jamais et cela ne l'a pas empêché d'assurer quotidiennement l'Eucharistie pour les sœurs, enseignants et élèves de l'école Jeanne d'Arc à Beaumont-sur-Oise. On ne pouvait qu'admirer son courage, sa patience et sa foi. »

Il est décédé le 28/06/2016, à l'hôpital de Pontoise.

Pierre Landreau